

Études littéraires africaines



BATIONO (Jean-Claude), LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), dir., *Communication interculturelle en contexte africain : défis méthodologiques et modèles pédagogiques / Interkulturelle Kommunikation im afrikanischen Context : methodische Herausforderungen und pädagogische Modelle*. Saarbrücken : Universaar (Universitätsverlag des Saarlandes), coll. Saravi Pontes, Bd. 13, 2021, VIII-417 p., ill. – ISBN 978-3-862-23290-1

Pierre Leroux

Numéro 52, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1087078ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1087078ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Leroux, P. (2021). Compte rendu de [BATIONO (Jean-Claude), LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), dir., *Communication interculturelle en contexte africain : défis méthodologiques et modèles pédagogiques / Interkulturelle Kommunikation im afrikanischen Context : methodische Herausforderungen und pädagogische Modelle*. Saarbrücken : Universaar (Universitätsverlag des Saarlandes), coll. Saravi Pontes, Bd. 13, 2021, VIII-417 p., ill. – ISBN 978-3-862-23290-1]. *Études littéraires africaines*, (52), 197–198. <https://doi.org/10.7202/1087078ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

l'époque postcoloniale, à l'Afrique transnationale, aux langues et littératures dans un monde global, etc. Elle intéressera les étudiants et les chercheurs en sciences sociales, culturelles et/ou littéraires, ainsi que les lecteurs curieux de l'Afrique contemporaine. Gageons que les textes jusqu'ici non traduits du français retiendront très prochainement l'intérêt d'un traducteur et d'un éditeur, qui les rendront plus largement accessibles.

Thérèse DE RAEDT

BATIONO (Jean-Claude), LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), dir., *Communication interculturelle en contexte africain : défis méthodologiques et modèles pédagogiques / Interkulturelle Kommunikation im afrikanischen Kontext : methodische Herausforderungen und pädagogische Modelle*. Saarbrücken : Universaar (Universitätsverlag des Saarlandes), coll. Saravi Pontes, Bd. 13, 2021, viii-417 p., ill. – ISBN 978-3-862-23290-1.

Le présent ouvrage fait suite à un colloque qui s'est tenu à l'université de Koudougou (Burkina Faso) en 2016. Ce projet de rencontre au sujet de la « Communication interculturelle en contexte africain » repose, selon les auteurs, sur un paradoxe. En effet, alors que les « identités plurielles et complexes » ou encore les « appartenances multiples » (p. 29) qui caractérisent le continent semblent en faire un terrain idéal pour l'étude de la communication interculturelle, les travaux traitant de ce phénomène en Afrique demeurent peu nombreux. Christoph Vatter, dans son article, insiste en outre sur le décalage entre la fascination exotique exercée par les cultures d'Afrique subsaharienne et la rareté des travaux adoptant « une approche qui explore les ressources pour engager un dialogue interculturel » (p. 61). Les vingt-trois communications, rédigées en français et en allemand, tentent donc de s'engager dans cette voie en adoptant une perspective interdisciplinaire.

Ces études, tout en traitant majoritairement de questions relatives à la pédagogie et à la didactique, s'intéressent également aux arts, aux médias et même au marketing. Ainsi, l'article de Paul N'Guessan-Béchié concernant la « contribution des avant-gardes artistiques et littéraires à la communication interculturelle entre l'Afrique et l'Europe au début du xx^e siècle » nous offre une perspective nouvelle sur un sujet pourtant largement débattu. La problématique des langues nationales, elle aussi régulièrement discutée, bénéficie quant à elle d'une mise en contexte bienvenue. Il n'est plus question d'un lecteur ou d'un spectateur théorique et idéal, mais d'élèves en situation d'apprentissage (Bangre Yamba Pitroipa, p. 222) ou de téléspectateurs confrontés aux « langues dominantes de production et de diffusion » (Régis Dimitri Balima, p. 86). Ces articles qui s'arrêtent sur

la formation des lecteurs constituent un apport intéressant pour l'étude des littératures d'Afrique subsaharienne, que celles-ci s'écrivent dans les langues nationales, en français, en anglais ou même en allemand (Albert Gouaffo, p. 275).

Le cadre théorique proposé mettant en avant la pluridisciplinarité, la littérature n'est cependant présente, le plus souvent, qu'à titre accessoire ou en tant que support d'enseignement. Akila Ahoui, par exemple, suggère de s'appuyer sur les études littéraires (« *Literaturwissenschaft* », p. 140) pour proposer une approche interculturelle de l'enseignement de l'allemand (« *interkulturelle Germanistik* », p. 138). La collecte, la transcription et la traduction de textes traditionnels (« *volkstümliche Texte* ») permettraient notamment de mettre en avant la richesse de la pluralité ethnique. Seul le texte d'Alain Joseph Sissao – « Contact des cultures et littérature : approche de l'interculturalité dans la littérature négro-africaine » – traite exclusivement de littérature. Cet article, qui se veut une synthèse allant des années 1920 (René Maran) au XXI^e siècle (Alain Mabankou), demeure cependant quelque peu superficiel, même si la périodisation proposée est intéressante.

En associant un cadre théorique (première partie), des perspectives géopolitiques (deuxième partie) et des expérimentations pédagogiques et didactiques (troisième partie), les deux coordinateurs de ce volume nous proposent des croisements multiples et de nombreuses ouvertures vers des champs disciplinaires que les spécialistes de littérature n'ont pas toujours l'habitude d'explorer. Cet aspect, tout en générant une certaine frustration du lecteur qui passe d'un sujet à l'autre, constitue le principal intérêt d'un ouvrage qui introduit des glissements de perspective utiles et stimulants.

Pierre LEROUX

BATY-DELALANDE (Hélène), MASSON (Pierre), éd., *Gide et la question coloniale : correspondance avec Marcel de Coppet, 1924-1950*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, coll. André Gide – Textes et correspondances, 2020, 235 p. – ISBN 978-2-729-71224-2.

Comme le titre l'indique clairement, il s'agit là d'un volume gidien : il appartient à la collection « André Gide – textes et correspondances » et, à ce titre, a été diffusé aux membres de l'Association des Amis d'André Gide. C'est dire que cette correspondance resterait « gido-centrée » si elle ne mettait en évidence le rôle central d'un personnage bien connu des historiens de Madagascar pour avoir affronté l'insurrection de 1947 en tant que gouverneur général : Marcel de Coppet (1881-1968). Cet administrateur colonial rencontre Gide chez son meilleur ami, Roger Martin du Gard, en 1920. De Coppet évoque alors le Tchad où il est en poste et Martin du Gard